



## **Une enquête piquante et enlevée au Lucernaire avec Le cercle de Whitechapel**

Par **Stanislas Claude** - Fév 16, 2018

*Le Cercle de Whitechapel, mise en scène de Jean-Laurent Silvi, Le Lucernaire*

### ***Une enquête piquante et enlevée au Lucernaire avec Le cercle de Whitechapel***

1888, **Londres**, en plein coeur de l'**Angleterre** victorienne, l'assassin court les rues. Le célèbrissime **Jack l'éventreur** sévit dans le quartier de **Whitechapel** et rien ne semble pouvoir l'arrêter. **Sir Herbert Greville** décide de réunir les esprits les plus affutés de son temps pour mettre fin à ses sinistres agissements. L'auteur de la pièce **Julien Lefebvre** se la joue **Ligue des Gentlemen extraordinaires** en réunissant certains des cerveaux les plus réputés de l'histoire. **Arthur Conan Doyle**, **Bram Stoker**, **Georges Bernard Shaw** et **Mary Lawson** turbinent dans une enquête haute en couleur où les rivalités le disputent à l'intelligence dans une mise en scène dynamique et truculente. La pièce a beau duré 1h45, elle passe dans un souffle tant l'ambiance de thriller victorien réussit parfaitement à tenir le public en haleine.

### **Une enquête fantasmagorique**

En 2018, les supputations les plus fantaisistes courent toujours autour de l'identité de **Jack L'éventreur**. Qui était-il et surtout pourquoi agissait-il de la sorte, ces questions sont encore aujourd'hui sans réponses. Le serial killer le plus connu de tous les temps a inspiré **Julien Lefebvre** pour échafauder une enquête policière toute en déductions logiques, fausses pistes et découverte finale abracadabrantésque. Tous les ingrédients du thriller policier sont réunis avec 5 personnages hauts en couleur réunis pour résoudre un mystère qui tiraille tout **Londres**. Et l'auteur réunit l'équipage le plus inattendu qui soit. L'auteur de **Sherlock Holmes** côtoie l'auteur de **Dracula**, un tragédien de génie et la première femme médecin de l'époque. **Sir Herbert Greville (Pierre-Arnaud Juin)**

n'y va pas par 4 chemins pour mettre toutes les chances de son côté. Le quintette de comédiens s'amuse follement sur scène au gré des découvertes et des rebondissements. Le vrai héros de la pièce semble être **Ludovic Laroche** en **Arthur Conan Doyle** à qui rien n'échappe et qui aura finalement le fin mot de l'histoire. Ses interventions savantes alternent brillamment avec celles d'un **Jérôme Paquette** impayable en **Bram Stoker** excentrique tandis que **Nicolas Saint Georges** interprète un **George Bernard Shaw** plus ténébreux qu'impétueux. **Stéphanie Bassibey** apporte la touche féminine piquante pour dérider tous ces mâles droits dans leurs bottes et aussi fiers que des coqs dans une basse cour. La mise en scène de **Jean-Laurent Silvi** fait évoluer les personnages dans un taudis insalubre de **Whitechapel** pour figurer l'indigence d'une époque tragique faite de pauvres très pauvres et de riches très riches.

## **Une pièce trépidante et pleine de rebondissements**

Le **Lucernaire** a plus habitué son public à des pièces contemporaines ou à des adaptations classiques. Cette trépidante enquête réussit pourtant à remplir soir après soir la salle du **Théâtre Rouge** avec son plateau de personnages prestigieux et son enquête sans temps morts. L'ambition est ici au divertissement intelligent, sans cadavres sur scène mais avec des passes d'armes intellectuelles qui fascinent un public subjugué. Tous les personnages auraient pu se rencontrer, peut être même se connaissaient-ils, les voir en découdre sur scène dans une ambiance de duels feutrés touche parfaitement sa cible, le moment de théâtre est aussi truculent qu'inventif. Et comme le coupable est démasqué à la fin, le public s'en va avec la sensation d'avoir assisté à un spectacle total. Des comédiens convaincants, une mise en scène évocatrice et une intrigue rondement menée, il ne manque rien pour réserver sa soirée au **Lucernaire**.

**Le Cercle de Whitechapel** sera joué jusqu'au 15 avril au **Lucernaire** pour découvrir les rouages les plus experts d'esprits humains aiguisés et perspicaces. C'est toujours mieux qu'une série américaine sans saveur à la télévision...